Jugement rendu
~ Grandes Instances ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Juge : Accusé, levez-vous.

Thomasset : Objection, monsieur le juge.

Juge : Monsieur Thomasset, vous êtes accusé, pas avocat, vous n'avez pas ni vocation ni pouvoir d'objecter.

Thomasset : Et c'est bien dommage, monsieur le juge.

Juge : Mais c'est comme ça.

Thomasset : Je m'élève toutefois contre cette appellation préjudiciable d'accusé qui sous-entend ma culpabilité alors qu'au préalable, je suis censé être considéré innocent.

Juge : Monsieur Thomasset, il y a des termes, nous les employons. D'un côté, l'accusation, de l'autre la défense. Vous, vous êtes l'accusé, on ne va pas refaire l'étymologie du droit.

Thomasset : Eh ! Bien, c'est bien dommage.

Juge : Mais c'est comme ça. Monsieur Thomasset, au chef d'inculpation de dégradations

Thomasset : Objection, monsieur le juge.

Juge : Je vous ai déjà dit que vous ne pouviez pas objecter, monsieur Thomasset.

Thomasset : C'est bien dommage, même si c'est comme ça. Mais je trouve que le terme dégradation est impropre.

Juge : Nous en avons déjà discuté, monsieur Thomasset.

Thomasset : Oui, mais je n'ai pas été écouté. Dégradation sous-entend que la chose désignée a été abimée, dégradée, rendue à un état inférieur. Or, je n'ai fait qu'inscrire des mots sur les murs de mon voisin. Le mur est en parfait état, il soutient toujours la bâtisse, il n'empêche pas mon voisin de jouir de sa propriété, il n'est nullement dégradé mais plutôt sali, à la rigueur, et le terme de salissure serait donc bien plus approprié. Au chef d'inculpation de salissure, serait bien mieux.

Juge : Mais c'est pour dégradation que vous êtes là.

Thomasset : Et ce n'est pas juste ! Dégradation sous-entend grave. Je ne l'ai même pas sali puisque j'ai écrit proprement et n'ai fait qu'exprimer mon opinion quant à l'intelligence de mon voisin. Je n'ai même pas fait de faute. J'admets que le support ne m'appartient pas mais je devrais par conséquent être inculpé d'avoir donné mon avis, à l'extrême rigueur, être inculpé d'avoir utilisé une surface inappropriée à cette expression, voire qui ne m'appartenait pas. Cela serait plus juste, paraîtrait moins grave et ne me porterait pas préjudice.

Juge : Monsieur Thomasset, vous avez eu largement le temps de vous exprimer durant ce procès en plus que l'avoir fait sur le mur de votre voisin. Les termes de l'accusation sont ainsi, nous n'y changerons rien.

Thomasset : C'est bien dommage.

Juge : Donc. Monsieur Thomasset, au chef d'inculpation de dégradations ainsi qu'à celui de diffamation

Thomasset : Objection, monsieur le juge !

Juge : Monsieur Thomasset, une fois pour toutes, cessez d'objecter, vous n'en avez pas le droit même si vous trouvez ça bien dommage !

Thomasset : Toujours est-il, monsieur le juge, que le terme est également impropre !

Juge : Mais c'est le terme utilisé par l'accusation.

Thomasset : A tort, monsieur le juge, à tort ! La diffamation consiste à propager des rumeurs et injustes tendant à cause du tort à une personne en la dénigrant, la rabaisant ou faisant

courir sur elle des idées fausses. Pour ma part, je n'ai fait qu'écrire une vérité sur le mur de mon voisin quant à sa faible intelligence. Ce n'est donc pas de la diffamation, à la rigueur, tout au plus, la divulgation d'une information juste que mon voisin aurait préféré garder pour lui mais que j'ai fais éclater au grand jour en toute légalité !

Juge : Monsieur Thomasset, il suffit ! Vous êtes jugé pour dégradations et diffamation, point.

Thomasset : Je trouve cela regrettable et erroné.

Juge : Je crois que vous avez largement exprimé cette opinion au cours du procès.

Thomasset : Et pourtant, je n'ai pas été entendu.

Juge : Bien, monsieur Thomasset, cela suffit. Nous ne sommes pas là pour refaire le procès mais pour en donner la conclusion.

Thomasset : Très bien, allez-y...

Juge : Bien. Monsieur Thomasset, au chef d'inculpation... Aux chefs d'inculpation pré-cités, nous vous avons jugé coupable.

Thomasset : Quoi ? Mais qu'est-ce que c'est que cette guignolerie ?

Juge : Taisez-vous, monsieur Thomasset !

Thomasset : Je sais, je n'ai pas le droit d'objecter.

Juge : En effet. Et ce ne serait même pas le moment.

Thomasset : Et pourtant, si je pouvais objecter, je tiendrai à signaler que je ne suis pas coupable et qu'il ne faut pas être bien malin pour condamner quelqu'un pour le partage de la vérité une fois qu'il l'a trouvée.

Juge : Monsieur Thomasset ! Nous avons jugé que vous pouviez avoir des opinions sur votre voisin mais elle n'avait pas à être proclamées sur la place publique en accusations injurieuses et ce, en peinture noire sur le mur du plaignant !

Thomasset : Vous dites ça parce que vous ne le connaissez pas, voilà tout.

Juge : En conséquence de quoi, nous vous condamnons

Thomasset : Quoi ? Parce que vous n'avez pas jugé suffisant de me trouver coupable ? Vous me condamnez en plus ? Mais dans quel monde vivons-nous si les imbéciles sont protégés et qu'on n'a pas le droit de dire qu'ils le sont, imbéciles !

Juge : Monsieur Thomasset, j'ai été plus que clément avec vous. Je me suis habitué au cours du procès à vos interventions intempestives mais maintenant, il suffit ! Taisez-vous ou je vous condamne en plus pour outrage à la cour !

Thomasset : Très bien, très bien, je ne dis plus rien, buvons le calice jusqu'à la lie, donnez-moi mon amende d'un euro symbolique...

Juge : Vous êtes donc condamné à payer les frais des travaux de peinture destinés à la réfection du mur

Thomasset : Quoi ? Parce qu'il faut le retirer ? Alors non seulement, on me condamne mais en plus, on me censure ! Mais qu'est-ce que c'est que ce pays !

Juge : Ou de réaliser vous-mêmes ces travaux

Thomasset : Que moi, je les efface ?! Non mais ça ne va pas ??

Juge : Qui seront vérifiés ensuite par une personne compétente à votre charge.

Thomasset : Mais c'est du délire complet ! C'est quoi ? Une entreprise qui vous emploie ? Vous devez leur trouver des choses à faire ? C'est aberrant, tout de même ! Objection, là...

Juge : Notez, monsieur Thomasset, comment je prends soin de ne pas vous entendre afin de ne pas alourdir votre peine. Certes, pour que vous ne veniez pas vous plaindre ensuite et que moi ou un autre juge ait à vous supporter.

Thomasset : C'est ce que je dis, on ne m'entend pas, ici !

Juge : Vous êtes par ailleurs condamné à verser mille euro de dommages et intérêts à votre voisin afin de vous faire passer l'envie de recommencer.

Thomasset : Pardon ? J'ai bien entendu ? Je n'ai pas bien entendu, là... Mille euro ?

Juge : Tout rond.

Thomasset : Et il est content, en plus ! Non, mais mille euro, c'est exorbitant !

Juge : C'est ce qui nous a semblé juste.

Thomasset : Vous avez une notion de la justice très personnelle, vous ! Tout ça pour avoir écrit « Ici vit le plus gros con du monde » ? Vous avez le sens des réalités ?

Juge : Monsieur Thomasset, je ne vous retiens absolument pas. Veillez à réaliser ou faire réaliser les travaux dans le mois.

Thomasset : C'est incroyable ! C'est une parodie ! Un gag ! Un sketch ! La prochaine fois qu'on porte plainte contre moi, croyez bien que je demanderai à ne pas vous avoir comme jugé !

Thomasset sort.

Juge : Puisse cela être-t-il vrai...

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*